Nº au catalogue 45280001

STATCAN ET LA COVID-19 :
DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR

Dépistage de la COVID-19 : les Canadiens prévoient-ils passer un test et pourquoi?

par Kristyn Frank et Rubab Arim

Date de diffusion : le 25 août 2020

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-514-283-9350

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Dépistage de la COVID-19 : les Canadiens prévoient-ils passer un test et pourquoi?

par **Kristyn Frank** et **Rubab Arim**

Cet article fournit des données désagrégées pour améliorer la compréhension des répercussions de la COVID-19 sur des groupes particuliers. Visitez le Carrefour de statistiques sur le genre, la diversité et l'inclusion pour obtenir plus d'analyses ainsi que des données désagrégées sur le travail, la sécurité publique, la santé et bien plus encore.

Au début de la pandémie de COVID-19, les tests de dépistage du virus ont été limités afin que les efforts puissent être concentrés sur la prestation de soins aux personnes infectées et sur la protection des travailleurs essentiels (Chung, 2020). Par suite de la disponibilité accrue de tests de dépistage de la COVID-19, les provinces et les territoires ont pu mettre au point leurs propres stratégies de dépistage, axées sur les besoins locaux (gouvernement du Canada, 2020). Dans l'ensemble, les provinces et territoires ont élargi leurs critères de dépistage afin d'inclure toutes les personnes qui présentent des symptômes associés à la COVID-19, et certains ont aussi inclus les cas asymptomatiques[1].

Malgré la plus grande disponibilité des tests de dépistage de la COVID-19, nous savons peu de choses sur la mesure dans laquelle les Canadiens prévoient passer le test, et les raisons pour lesquelles ils le feraient. Selon les résultats d'une initiative de collecte de données par approche participative réalisée par Statistique Canada, moins de la moitié des participants (41,8 %) sont d'accord ou tout à fait d'accord avec le dépistage aléatoire de la COVID-19 au Canada[2]. Toutefois, puisque la méthode de collecte par approche participative n'est pas fondée sur un plan d'échantillonnage probabiliste, il n'est pas possible d'appliquer ces résultats à l'ensemble de la population canadienne.

Compte tenu du rôle que joue le dépistage dans le ralentissement de la propagation du virus et dans la production de données qui orienteront les mesures de santé publique (gouvernement du Canada, 2020), il est important d'en savoir davantage sur la volonté des Canadiens à passer un test de dépistage de la COVID-19, et de comprendre les raisons de leur choix. En effet, il existe différentes raisons pour lesquelles certaines personnes ne choisiraient de ne pas passer de test, et ce, même si elles présentent des symptômes, allant d'inquiétudes personnelles comme la crainte de la stigmatisation (Kumar et Nayar, 2020; Das, 2020), à des motifs structurels comme un nombre insuffisant de jours de congé de maladie rémunérés en cas de confinement imposé (Berger et coll., 2020; Heymann et coll., 2020).

La présente étude vise à faire la lumière sur les raisons pour lesquelles les Canadiens passeraient un test de dépistage de la COVID-19 si les tests étaient offerts à l'ensemble de la population, et à déterminer si certains groupes sont plus susceptibles que d'autres d'indiquer qu'ils subiraient un test.

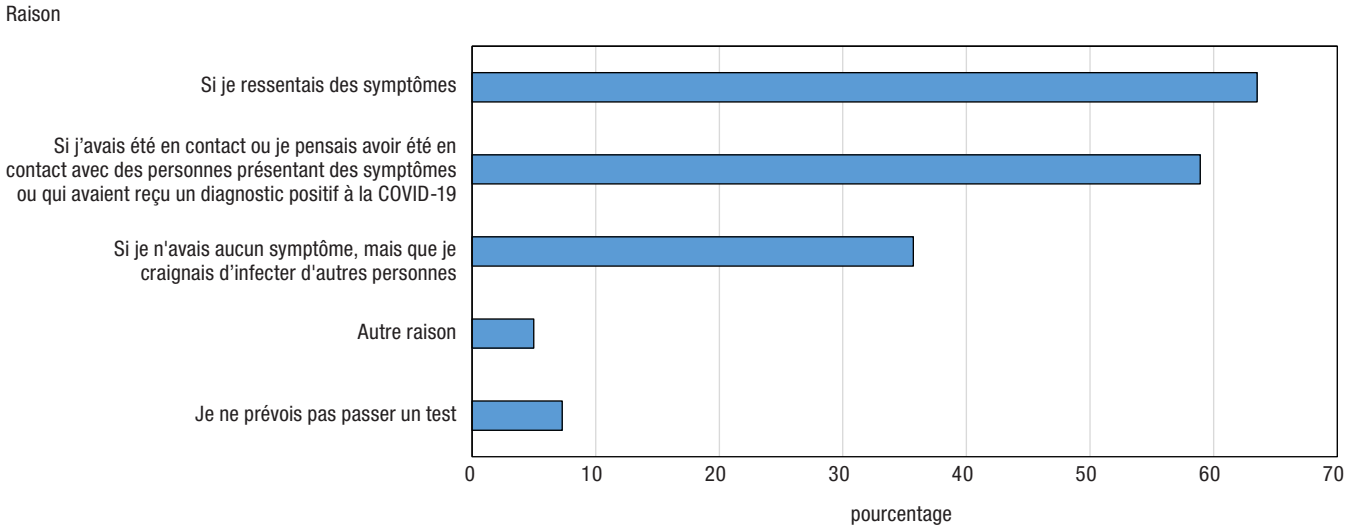
1. L'Ontario (gouvernement de l'Ontario, 2020) et la Saskatchewan (Santé publique de la Saskatchewan, 2020), par exemple.
2. Un questionnaire d'approche participative, accessible en ligne du 26 mai au 8 juin 2020, invitait les participants à indiquer la mesure dans laquelle ils étaient d'accord avec l'énoncé suivant : « Des Canadiens sélectionnés au hasard devraient être tenus de passer un test de dépistage de la COVID-19 ». Les réponses ont été mesurées sur une échelle de cinq points, allant de 1 (tout à fait d'accord) à 5 (tout à fait en désaccord). Peu de différences ont été observées entre les groupes sociodémographiques, exception faite des participants âgés de 65 ans ou plus, qui étaient plus susceptibles d'être d'accord avec l'énoncé que les participants de 15 à 24 ans (Frank et Arim, 2020).

La majorité des Canadiens passeraient un test de dépistage de la COVID-19 s'ils ressentaient des symptômes ou s'ils avaient été en contact avec des personnes symptomatiques

Selon les résultats de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC), la grande majorité des Canadiens (92,7 %) passeraient un test de dépistage de la COVID-19 si les tests étaient offerts à l'ensemble de la population. Moins de 1 Canadien sur 10 (7,3 %) a dit ne pas prévoir subir de test (graphique 1)[3].

La plupart des Canadiens passeraient un test de dépistage de la COVID-19 s'ils ressentaient des symptômes (63,5 %) ou s'ils avaient été en contact ou pensaient avoir été en contact avec des personnes qui présentaient des symptômes ou ont reçu un diagnostic positif à la COVID-19 (58,9 %). Un peu plus du tiers ont indiqué qu'ils passeraient un test s'ils n'avaient aucun symptôme, mais craignaient d'infecter d'autres personnes (35,7 %).

Graphique 1
Raisons pour lesquelles les Canadiens passeraient un test de dépistage de la COVID-19, si les tests étaient offerts à l'ensemble de la population



Note : Les catégories ne totalisent pas 100 % car les répondants pouvaient sélectionner plus d'une réponse.
Source : Statistique Canada, Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 3 (juin 2020).

3. Il convient de noter que les données de la SEPC sont représentatives de la population canadienne des 10 provinces. Pour obtenir plus de renseignements sur l'enquête, veuillez consulter la section Méthodologie.

En présence de symptômes, les femmes, les titulaires d'un grade universitaire et les travailleurs sont plus susceptibles de s'absenter du travail pour passer un test de dépistage

Les trois principales raisons de passer un test de dépistage ont été invoquées, à différents degrés, par les différents groupes de population. La proportion de Canadiens ayant indiqué qu'ils subiraient un test de dépistage s'ils ressentaient des symptômes ou avaient été en contact avec une personne qui présentait des symptômes variait en fonction de l'âge, du niveau de scolarité et de la situation d'emploi (tableau 1).

Les femmes (66,5 %) étaient plus susceptibles que les hommes (60,3 %) de déclarer qu'elles passeraient un test de dépistage de la COVID-19 si elles ressentaient des symptômes (tableau 1), et les titulaires d'un baccalauréat étaient plus susceptibles que les personnes ayant un niveau de scolarité inférieur d'avoir indiqué qu'ils subiraient un test pour cette même raison. Cependant, parmi les personnes ayant indiqué qu'elles subiraient un test si elles avaient été en contact avec des personnes présentant des symptômes ou qui avaient reçu un diagnostic positif à la COVID-19, les résultats selon le sexe et le niveau de scolarité étaient similaires.

Les écarts selon la situation d'emploi étaient un peu plus prononcés. Les trois quarts environ des personnes en emploi, mais absentes du travail durant la semaine de référence, soit en raison de fermetures d'entreprise et de restrictions liées à la COVID-19 (75,1 %), soit pour d'autres raisons (76,4 %), ont dit qu'elles passeraient un test de dépistage si elles ressentaient des symptômes, comparativement à 63,2 % des personnes qui étaient en emploi et travaillaient durant la semaine de référence (groupe de référence). Par ailleurs, une plus grande proportion de personnes en emploi, mais absentes du travail durant la semaine de référence en raison de la COVID-19 (72,6 %) que de personnes en emploi et au travail (59,3 %) ont dit qu'elles subiraient un test de dépistage si elles avaient été en contact avec des personnes présentant des symptômes ou qui avaient reçu un diagnostic positif à la COVID-19.

Les résultats de l'enquête ont également mis en relief certaines différences régionales. À titre d'exemple, comparativement aux résidents de l'Ontario (groupe de référence), une plus grande proportion de résidents des provinces de l'Atlantique et une plus petite proportion de résidents de la Colombie-Britannique ont indiqué qu'ils passeraient un test de dépistage s'ils ressentaient des symptômes. Par ailleurs, les résidents du Québec (48,4 %) étaient moins susceptibles que ceux de l'Ontario (61,1 %) de déclarer qu'ils subiraient un test s'ils avaient été en contact avec des personnes présentant des symptômes ou qui avaient reçu un diagnostic positif à la COVID-19.

Tableau 1
Raisons pour lesquelles les Canadiens passeraient un test de dépistage de la COVID-19 si les tests étaient offerts à l'ensemble de la population, par caractéristique sociodémographique

	Si je ressentais des symptômes			Si j'avais été en contact ou je pensais avoir été en contact avec des personnes présentant des symptômes ou qui avaient reçu un diagnostic positif à la COVID-19			Si je n'éprouvais aucun symptôme mais craignais d'infecter les autres			Je ne prévois pas passer un test		
	pourcentage	intervalles de confiance à 95 %		pourcentage	intervalles de confiance à 95 %		pourcentage	intervalles de confiance à 95 %		pourcentage	intervalles de confiance à 95 %	
Sexe												
Hommes (groupe de référence)	60,3	56,4	64,1	54,0	50,0	58,0	35,1	31,3	39,1	8,4	6,4	11,0
Femmes	66,5*	63,1	69,7	63,7*	60,1	67,2	36,3	32,9	39,9	6,1	4,7	8,0
Groupe d'âge												
15 à 24 ans	70,0	59,1	79,0	64,8	53,1	74,9	41,6	31,2	52,8	5,7	1,9	16,0
25 à 44 ans	64,9	60,9	68,8	60,4	56,1	64,6	38,2*	33,9	42,7	7,4	5,5	9,9
45 à 64 ans	61,6	57,6	65,4	56,7	52,7	60,5	33,6	30,0	37,5	8,7	6,6	11,4
65 ans et plus (groupe de référence)	59,6	54,6	64,3	56,0	51,3	60,6	31,1	26,5	36,1	5,8	4,0	8,3
Plus haut niveau de scolarité atteint												
Diplôme d'études secondaires ou études postsecondaires partielles	61,2*	56,0	66,2	56,4*	51,0	61,6	33,5	28,5	38,8	7,7	5,3	11,1
Certificat ou diplôme d'une école de métiers, d'un collège communautaire, d'un cégep ou d'une université en dessous du niveau du baccalauréat	60,7*	56,7	64,6	56,2*	52,0	60,4	35,8	31,8	40,0	8,8*	6,7	11,5
Baccalauréat (groupe de référence)	68,6	64,0	72,9	63,9	58,8	68,7	35,8	31,4	40,5	5,0	3,3	7,4
Supérieur au baccalauréat	72,2	66,7	77,0	69,1	63,4	74,4	44,9*	39,2	50,9	4,5	2,5	7,8
Situation d'emploi												
En emploi et au travail une partie au moins de la semaine de référence (groupe de référence)	63,2	60,0	66,4	59,3	55,7	62,8	35,2	32,2	38,4	6,4	5,0	8,0
En emploi, mais absence du travail non liée à la COVID-19	76,4*	61,8	86,7	57,4	42,3	71,2	32,9	21,2	47,1	x	x	x
En emploi, mais absence du travail liée à la COVID-19	75,1*	64,0	83,6	72,6*	61,7	81,4	44,2	31,5	57,6	6,0	2,6	13,4
Sans emploi	61,3	56,8	65,7	57,7	53,3	61,9	34,8	30,4	39,6	8,9	6,5	12,2
État matrimonial												
Marié ou vivant en union libre (groupe de référence)	62,9	59,9	65,9	58,0	55,0	61,0	35,2	32,2	38,4	7,1	5,7	8,9
Veuf, séparé ou divorcé	55,8	48,4	63,0	52,0	44,8	59,2	33,6	26,8	41,1	8,9	5,9	13,3
Célibataire, jamais marié	67,8	61,6	73,5	63,8	57,6	69,6	37,8	31,9	44,0	6,8	4,0	11,3
Avait un enfant de moins de 18 ans au 15 juin 2020												
Non (groupe de référence)	61,8	58,7	64,7	58,5	55,5	61,4	35,9	32,9	38,9	7,1	5,8	8,7
Oui	66,7	62,0	71,1	59,7	54,3	64,9	35,5	30,7	40,6	7,5	5,0	11,1
Statut d'immigrant												
Né au Canada (groupe de référence)	63,5	60,7	66,2	58,1	55,2	61,0	34,4	31,7	37,3	7,1	5,6	8,9
Immigrant reçu	63,6	57,7	69,2	61,0	54,3	67,3	39,8	33,5	46,5	7,7	5,2	11,3
Pas un immigrant reçu	61,2	43,5	76,4	65,0	46,8	79,7	37,3	22,4	55,0	x	x	x
Région de résidence												
Provinces de l'Atlantique	72,5*	67,6	76,8	67,5	62,6	72,1	34,8	30,1	39,9	3,3*	2,2	5,1
Québec	59,6	54,1	64,9	48,4*	42,3	54,6	31,7	26,3	37,6	8,5	6,0	12,1
Ontario (groupe de référence)	65,5	60,5	70,2	61,1	56,0	65,9	36,2	31,7	41,0	6,7	4,4	10,0
Région des Prairies	67,0	62,1	71,5	63,6	59,3	67,6	34,9	30,5	39,6	7,8	5,7	10,5
Colombie-Britannique	55,0*	48,5	61,2	60,1	54,1	65,9	42,7	36,3	49,3	7,9	5,0	12,5

x sconfidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique
* valeur significativement différente de celle de la catégorie de référence (p<0,05)
Source : Statistique Canada, Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 3 (juin 2020).

Des différences ont également observées parmi les Canadiens ayant dit qu'ils subiraient un test de dépistage de la COVID-19 s'ils ne ressentaient aucun symptôme, mais craignaient d'infecter d'autres personnes. Les Canadiens de 25 à 44 ans (38,2 %), par exemple, étaient plus susceptibles d'avoir indiqué qu'ils passeraient un test de dépistage pour cette raison que les Canadiens de 65 ans et plus (31,1 %). De plus, comparativement aux titulaires d'un baccalauréat seulement (groupe de référence), les titulaires d'un grade universitaire de niveau supérieur au baccalauréat étaient proportionnellement plus nombreux à déclarer qu'ils subiraient un test de dépistage parce qu'ils voudraient s'assurer de ne pas infecter les autres (35,8 % par rapport à 44,9 %).

Enfin, les résultats montrent des différences selon la région et le niveau de scolarité parmi les Canadiens ayant indiqué ne pas avoir l'intention de passer un test de dépistage de la COVID-19 (tableau 1). Notamment, une plus grande proportion de résidents de l'Ontario (groupe de référence) que de résidents des provinces de l'Atlantique a indiqué ne pas prévoir passer un test (6,7 % par rapport à 3,3 %). De plus, comparativement aux titulaires d'un baccalauréat seulement (groupe de référence), les titulaires d'un certificat ou diplôme d'une école de métiers, d'un collège, d'un cégep ou d'une université inférieur au baccalauréat étaient plus susceptibles d'avoir indiqué ne pas prévoir subir un test de dépistage (5,0 % par rapport à 8,8 %).

Méthodologie

Cette étude repose sur les données du troisième volet de la série d'enquêtes par panel de Statistique Canada, soit la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC) – Reprise des activités économiques et sociales pendant la COVID-19, dont la collecte s'est déroulée du 15 au 21 juin 2020. La SEPC est un ensemble d'enquêtes en ligne, réalisées auprès des résidents des 10 provinces canadiennes, pour connaître leurs points de vue relatifs à la pandémie de COVID-19. Plus de 4 000 personnes ont participé à ce troisième volet de la SEPC, et y ont fait connaître leur perspective de la reprise des activités au pays. Puisque la SEPC est menée auprès d'un sous-échantillon de l'Enquête sur la population active (EPA), plusieurs variables démographiques (âge, sexe, plus haut niveau de scolarité, lieu de naissance) sont tirées des données de l'EPA.

Les résultats de cette étude sont fondés sur la question suivante de la SEPC : « Si des tests étaient offerts à l'ensemble de la population canadienne, pourquoi irez-vous vous faire tester pour la COVID-19? » Cinq options de réponse étaient présentées aux répondants (graphique 1), et ceux-ci pouvaient en sélectionner plus d'une.

Références

Berger, Z.D., N.G. Evans, A.L. Phelan, et R.D. Silverman. 2020. « COVID-19: Control measures must be equitable and inclusive ». *British Medical Journal* 38. DOI : https://doi.org/10.1136/bmj.m1141.

Chung, E. 2020. *Why COVID-19 testing varies so much across Canada*. CBC News, 4 avril 2020. Disponible au lien suivant : https://www.cbc.ca/news/health/covid-19-testing-variations-1.5520812 (consulté le 16 juillet 2020).

Das, M. 2020. *Social construction of stigma and its implications – observations from COVID-19*. Disponible au lien suivant : https://ssrn.com/abstract=3599764.

Frank, K., et Arim, R. 2020. « L'appui des Canadiens à l'égard du dépistage aléatoire de la COVID-19 ». Produit nº 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada, nº 00044. Ottawa : Statistique Canada.

Gouvernement du Canada. 2020. *Tests de dépistage pour la COVID-19. Disponible au lien suivant* : https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/symptomes/tests-depistage.html (consulté le 16 juillet 2020).

Gouvernement de l'Ontario. 2020. *L'Ontario élargit son programme de dépistage de la COVID-19 à l'échelle de la province*. Disponible au lien suivant : https://news.ontario.ca/opo/fr/2020/05/lontario-elargit-son-programme-de-depistage-de-la-covid-19-a-lechelle-de-la-province.html (consulté le 16 juillet 2020).

Heymann, J., A. Raub, W. Waisath, M. McCormick, R Weistroffer, G. Moreno, E. Wong, et A. Earle. 2020. « Protecting health during COVID-19 and beyond: A global examination of paid sick leave in 193 countries ». *Global Public Policy* 15 (7) : 925 à 934.

Kumar, A., et K.R. Nayar. 2020. « COVID-19 and its mental health consequences ». *Journal of Mental Health*. DOI : https://doi.org/10.1080/09638237.2020.1757052.

Santé publique de la Saskatchewan. 2020. *Testing for individuals with no symptoms*. Disponible au lien suivant : https://www.saskatchewan.ca/-/media/files/coronavirus/info-for-health-care-providers/clinical-pratice-resources/general/cv-19-h0007-covid-19-testing-asymptomatic-patients.pdf (consulté le 16 juillet 2020).